SOMMAIRE

LES ANCIENS JÉSUITES DU CANADA LES HOMMES DE ROBERVAI LA COMÉDIE PRENTICE. ECHOS DU JOUR. LÉGISLATURE DE QUÉBEC. FRANÇAIS ET CATHO COURRIER DE HULL. TRAVERS OTTAWA FEUILLETON-LA BATTERIE No 15: Par A. Rhety.

MARCHES D'OTTAWA. MARCHES ETHANGERS.

LES ANCIENS JÉSUITES DU CANADA

On nous écrit la lettre suivante : Ottawa, 9 juillet 1880.

Monseur, - Votre journal à la question suivante :
- Qand les J suites ont-ils ete expulsés du
Canada, et pour quel motif? Nous avons discute la chose, hier sor, et j'ai soutenu que
l'expulsion n'avait jamais eu fieu.

Notre correspondant ne se trompe pas. L'expulsion n'a jamais eu lieu. Voici, en quelques lignes, l'histoire des Jésuites d'autrefois, parmi nous : Ils commencèrent à arriver en 1625

alors que les Récollets étaient déja dans le pays depuis dix ans. En 1633, les Récollets se retirerent, mais ils revinrent en 1672, pour y demeurer sans interruption jusqu'à la mort du dernier d'entre eux, vers 1800, si nous avons bonne mémoire.

Les Jésuites se consacraient à l'éducation, tant celle de la jeunesse indienne que française. A cause de cela, le roi de France leur concéda, à différentes dates, des terrains qu'ils possédèrent en qualité de seigneurs, comme tous les terrains concédés de la Nouvelle-France. Lorsque vint la cession du pays (1763), le roi d'Angleterre se trouva remplacer le roi rien les seigneurs ni leurs censitaires. Cependant, le cas des jésuites finit par former une exception, comme on va le voir.

Précisément à cette époque, 1762-1764, les ennemis des Jésuites les faisaient expulser de France, de l'Espagne et du Portugal. La couronn anglaise décida que, à l'avenir, l'on bres de cet Ordre qui viendraient du dehors. Ceux qui y étaient ne furent ni molestés ni dérangés. En 1800, le Père Cazot, le dernier de leurs survivants, mourut, et la Chambre d'as semblée de Québec réunit les biens des Jésuites à la couronne, le revenu devant en être affecté aux fins de terres en question

Canadiens n'ont chassé les jésuites du Canada, et qu'au contraire ils ont été traités avec des égards qui font duraités avec des égards qui font duraités avec des égards qui font duraités eux-mêmes, à qui hantaient son imagination active Dumais, ingénieur civil, se rendant été traités avec des égards qui font

Ce n'est que depuis une trentaine d'années que des Pères de cet Ordre se sont établis de nouveau à Montréal. Ils jouissent de la plus complète erté. La moitié d'entre eux sont Canadiens.

LES HOMMES DE ROBERVAL

Citizen qui se demande ce que peu- tion. re devenus les trente hor que Roberval laissa dans les environs de Québec, en 1543, je crois ne pas ser de lui. M. Chapleau avait l'air débouchés qui nous seront bientôt me tromper en disant qu'ils ont re- d'en douter un peu. Aussitôt M. ouverts du côté de la France, aussi tourné en France, soit tous ensem- Prentice l'accablait de lettres aima- bien que de ceux que nous poss ble, soit l'un après l'autre, à leur gré, bles, engageantes, quoiqu'illisibles. aujourd'hui. puisque les moyens de communica- Il sentait le besoin cependant de lui on va le voir.

Jacques Cartier ne fut pas le premier pour cela. Avec de l'argent emprun à pénétrer dans le golfe Saint Lau- té, et emprunté à un ami des minis rent, ni peut-être dans le fleuve de tres pour pouvoir au besoin s'en cou ce nom. Les Basques abondaient sur vrir et le compromettre. M. Prentic les bancs de Terreneuve. Les arma- facilite l'emprunt, en recommandant teurs de Saint-Malo équipaient des ben le secret au caissier. Surtout navires de traite qui s'avançaient dit-il, que M. Chapleau et M. Robert dans le golfe. Les Dieppois les ser- son n'en sachent rien, cela gâterait raient de près dans ces courses.

des voyages de Cartier et de Roberval sée, ce petit emprunt opéré à cinq eût attiré les yeux de ce côté, le nom- pour cent, selon le désir du gouverent attire les yeux de ce côte, le nom-bre des navigateurs dut-il augmenter, et plusieurs de ceux-ci ne man-criptible à négocier le grand emprunt rent pas sans doute d'aller jusqu'à auquel on songeait. Tadonssac sinon à Québec Nous sa-

ous les sujets imaginables, il a écrit ment appel à ce repertoire intime.

Des lettres de M. Prentice peuvent Prentice a été malade l'hiver dere moment de contrarier la nature, le moment de contrarter la nature, de lui défendre d'écrire, de repousser se lettres? Cela aurait pu amoner ses lettres ? Cela aurait pu amener on voit que ni l'Angleterre ni les des complications que la médecine elle-même aurait été impuissante à combattre. C'était faire acte d'huma nité que de laisser le malade divadurant ce repos forcé.

De cette volumineuse corres dance, que nous croyons inutile de reproduire, il ne résulte rien que des traits qui aident à dessiner le portrait de M. Prentice. On dirait qu'il a demandé cette enquête uniquement pour se faire tout à fait connaître. Il pose de face et de profil. Sa correspondance nous fait pénétrer dans tous raîtra le premier août prochain En réponse au correspondant du les secrets de son rôle, de son ambi-

Son ambition était de faire croire à fournir des preuves plus tangibles de l'efficacité de son zèle. L'emprunt à Il faut d'abord se rappeler que la Banque du Peuple arriva à point tout. Il se réserve de le révéler lui-A plus forte raison, lorsque l'éclat même en temps utile. Dans sa pen-

Mais ce grand secret l'étouffe, il en vons que Jacques Noël, petit neveu de Cartier, se rendit à Montréal en 1583 et que ses deux fils parcouru- lettres, il ne le retient plus qu'à deux ravir la deux et le 1583. rent le fleuve en 1587.

Les marchands de Saint-Malo étaient les plus entreprenants des armateurs français. Leurs navires sarmateurs français. Leurs navires faite. Il ne peut plus y tenir; un prenaient de riches cargaisons dans le au jour. À travers les entortille deux deux datoptée. En réponse à M. Gagnon, le procurement d'apas l'intention de réinstaller M. Gauvreau comme magistrat stipendiaire pour le commé de Bonaven diaire pour le commé de Bonaven prenaient de riches cargaisons dans les terres du golfe. De là, procès sur procès de la part des parents de Cartier, qui avaient obtenu le privilége exclusif de la traite et qui en étaient jaloux à un point extrême. On eût dit, à voir cette concurrence, que les de mouches de sa prose et au milieu de ses pattes de mouche, le secret lui trivine se plaint de uouveau du délai l'rvine se plaint de uouveau du délai l'apporté dans la production des documents relatifs au shérif et au coroner tu district d'Arthabaska.

Le procureur-général dit que la value de nombreuses lettres que M.

Chapleau n'a pas lues! Cette confidence est aujourd'hui toute sa correspondance au sujet du shérif est prenaient de riches cargaisons dans beau jour, à travers les entortille

castors du Canada pouvaient tenir preuve, paraîtii. Je vous l'avais prête; l'autre est préparée en toute tous dans la forêt de Fontainebleau, écrit, vous deviez le savoir, dit-il à mête, et sera soumise sans délai.

M. Chiapleau. Le plaisant, c'est qu'il croit par là incriminer le preque seroners seront soumis.

dernière venaient des campagnes à M. Chapleau, et il fait constam- l'Allemagne. Presque tous sont allés prendre des terres dans l'Ouest.

nier; durant sa maladie, il a écrit trouver des compagnies lui offrant plus encore qu'à l'ordinaire : était-ce des garanties suffisantes, il est pro-

> diens-français de Montréal et de Etats-Unis, ont décidé d'entreprendre la publication d'une Revue Finances, des Mines et des Manufac tures. D'abord bi-mensuelle, cette revue serà hebdomadaire si le succès vient couronner les efforts de se fondateurs. Le premier numéro pa rôle de cette revue sera de mettre à la portée du peuple les connaissance usuelles de nature à lui faire tire

LEGISLATURE DE QUEBEC

Québec, 8 juillet.

L'Orateur prend son siège à trois

Après les affaires de routine, Un message est recu du C Un message est reçu du Conseil législatif, aunoncant que plusieurs bills de l'Assemblée ont été adoptés. M. Taillon fair rapport que le co-mité des bills privés a adopté le bill pour constituer le Club de garnison de Québec.

de Québec.
En réponse à M. Gagnon, le preEn réponse à M. Gagnon, le prela construction du pont de chemin de fer de Hull a été donné à Clarke,
Ragnes et Cie, les entrepreneurs de la construction du pont de chemin de fer de Hull a été donné à Clarke,
Les hommes distingués qui sont ne serait pas commencé avant que le bill autorisant cette construction ne

La Chambre s'ajourne à minuit et

FRANÇAIS ET CATHOLIQUES .

aptiste à Québec. Bien que plusieurs jours se soient écoulés lepuis qu'il a été prononcé, nous croyons que nos lecteurs nous sauront gré de le eproduire. Ce discours est un de ceux qui aisseront les souvenirs les plus durables de otre grande grande fête nationale :

Merci de la bienveillance avec laquelle vous avez porté le toast à la province de Québec, dont j'ai l'honneur en ce moment d'être le représentant officiel. A cette qualité, je dois un des plus grands bonheurs de ma vie : cetui de parler au nom de mes amis, de parler au nom de mes adversaires, de parler au nom de mon pays. Et cela, je le fais dans une circonstance où je suis certain d'être un écho flâèle, puisque je n'ai i à discuter, ni à parler de politique, mais simplement à ouvrir mon cœur

Il notre fête, trouveraient, s'ils ne con e naissaient pas notre histoire, bier e étranges les paroles que je viens de prononcer et que vous venez de cout vrir d'applaudissements. Moi, prememer ministre, c'est à-dire le premier conseiller de Sa Majesté dans la province, "le premier ami du souve l- raid," suivant la définition des au tt taurs, ie proclame que le suis catho

eul mot nous trouvons la solution les problèmes les plus difficiles. Nous sommes fibres! C'est à dire nous avons les mêmes

Costandad pourvaent tenir preuve, paraltat, de vous favias pour de la contracte de preparer en sous devis de savoir, dit-là costant est preparer en sous devis de savoir, dit-là costant est preparer en sous devis per l'est paralt l'est preparer en sous de la contracte de la grande baie, "selon l'ex-mier ministre. Il lui faudrait pour l'ai l'Etat. Mais non, au contraire, le vière de la grande baie," selon l'ex-mession du temps, il est dit que prite temoignage de M. Trottier démouter pression du temps, il est dit que prite temoignage de M. Trottier démouter l'emoignage de M. Trottier démouter des traditions set connaissances de Cartier et de la familie Noel.

Poutgravé, dit Emile Souvestre, était un de ces navigateurs, moité mars au l'emperent et ut dire. Rendez ces par l'emoignage de marche de l'emoignage de M. Trottier démouter l'embre de l'embre des trots de l'embre de l

Rimouski;

Pour constituer l'Union des commis-marchands de la cité de Montréal;
Pour amender l'acte constituant la Société de secours mutuels de tempérance Sainte-Brigide.

La Chambre se forme en comité sur le bill pour constituer la comparance le la fill pour constituer la comparance me le sinstitutions multi-Des lettres de M. Prentice peuvent peut-être prouver quelque chose contre M. Prentice peuvent elles prouver contre M. Prentice mais que peuvent elles prouver contre M. Chapleau !

Il est bien douteux que le premier ministre les ait lues, du moins la plupart, clles sont si nombreuses et sa calligraphie si déplorable! Mais les aurait-il lues, s'ensuit-il qu'il admet tait l'exactitude de leur contenu et surtout qu'il se rendait aux demandes exhorbitantes de l'auteur? M. Prentice-exposait ses espérances, ses exigences, ses combinaisons plus ou moins ingénieuses, plus ou moins ingénieus truction du chemin de fer du Pacifique. Le gouvernement adéjà reçu
des offres de capitalistes pour la
construction de la ligne; s'il peut
trouver des compagnies lui offrant
des garanties suffisantes, il est probable qu'il modifiera sa politique, en
abandonnant à des capitalistes la construction et la mise en opération des
sections qui n'ont pas encore été
accordées à des entrepreneurs.

M. Joly propose que le bill soit
renvoyé au comité genéral,
M. Joly propose que le bill soit
renvoyé au comité avec instruction
des france qu'il qu'in eque leurs sentiments politiques soient un obstacle à
la gislation privée. Il prêtendqu'il
est necessaire qu'une telle garantie
soit donnée à la province. Celle-ci a
besoin du tunnel, mais le chemin de
fer ne sera nécessaire que sur une
partie seulement de cette entreprise.
Après une longue discussion, l'a
mendement est rejeté par un vote de
3 contre 10.
Sur motion pour la réception du
rapport du comité général,
M. Joly propose que le bill soit
renvoyé au comité avec instruction
des france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui : c'est l'habitant cana
dies france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui : c'est l'habitant cana
dies france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui : c'est l'habitant cana
dies france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui : c'est l'habitant cana
dies france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui : c'est l'habitant cana
dies france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui : c'est l'habitant cana
dies france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui : c'est l'habitant cana
dies france qu'il va sur un autre contiment un homme qui a le même nom
que lui, qui parle comme lui vi, qui parle comme lui vi, qu

En 4867, lorsque c'est ouverte la législature de Québec, la seule as-semblée délibérante française qui existe sur ce continent, j'ai eu l'honneur de proposer la réponse au dis cours du trône; et la première pensée que j'ai exprimée a été une pensée que j'ai exprimée a été une pensée d'union et de fraternité entre la France et l'Angieterre. Ces deux grandes nations, disais-je alors, n'on' qu'à secouer leurs drapeaux pour couvrir de gloire l'univers entier.—
(Appl.)

Dieu a voulu que ce fût à l'ombre de ces deux drapeaux que vint à grandir uotre nationalité, véritable chêne, arbre vivace, suivant la pen depuis qu'il a été prononcé, nous croyons que nos lecteurs nous sauront gré de le reproduire. Ce discours est un de ceux qui laisseront les souvenirs les plus durables de notre grande grande fête nationale : ancier grande grande fête nationale : m. le Président, Excellence, Messeigneurs et Messieurs,

Merci de la bienveillance avec laquelle vous avez porté le toast à la province de Québec, dont j'ai l'honneur en ce moment d'être le reprébient de dominé toute la forêt unit bientôt il a dominé toute la forêt que l'a vu naître. Cette forêt fut jadis le patrimoine de nos pères. C'est la patrimoine de nos pères. C'est là qu'ils sont venus crèer le Canada français. C'est là qu'ils apprirent à être des découvreurs, des apôtres, des travailleurs, des soldats : Euce, cruce,

aratro.
Par l'épèc, ense, ils ont buriné
notre histoire. La croix, cruce, est
restée le gage de leur immortalité et
de notre espérance. La charrue,
aratro, nous a sauvés, nous sauve
encore tous les jours.

L'épée, la croix, la charrne ont fait du peuple canadien-français isolé, et abandonné à ses propres forces, le plus grand phénomène historique de notre siècle. (Applaudissements) notre siècle. (Applaudissements.) Ce phénomène n'a pu se produire qu'à la faveur des libertés que nous a octroyèes l'Angleterre.

conseiller de Sa Majesté dans la province, "le premier ami du souve raid," suivant la définition des auturs, je proclame que je suis catholique et que je suis Canadien-français.

Est ce que je commets là une inconvenance? Non. Je ne fais que profiter d'un droit dont l'exercice légitime fait notre bonheur, et que l'Angleterre nous a accordé avec une franchise et un bon seus pratique qui lui font plus d'honneur que bien des batailles et bien des victoires.

Nous sommes libres, et dans ce d'Angleterre.

Pour ces libertés, je rends grâce raid extende l'avélieure a notrois davec l'avélieurent régnante, dont l'avélieurent de ces libertés dans notre pays. Je lui rends cet hommage, profiter d'un droit dont l'exercice une franchise et un bon seus pratique qui lui font plus d'honneur que bien des batailles et bien des victoires.

Nous sommes libres, et dans ce (Applaudissements prolongés.)

COURRIER DE HULL

-Hier, l'inspecteur des bureaux du gouvernement de Québec, M. Walton Smith, a visité les travaux de la voûte de sûreté que la corporation est en voie de faire construire tion est en voie de faire constru pour l'usage de la cour de circuit.

-James Dornan a absorbé un forte dose de graine de pavot, et es tombé dans une somnolence irrésitible. Il s'est laissé cheoir sur le pa tible. Il s'est laissé cheoir sur le pad de la rue Centrale, d'où la police l relevé et lui a donné un gite pour nuit dans une chambre murée. Hie matin, M. le recorder Champagne le chargeait \$2.10 pour les soins que la avaient prodigués les officiers de municipalité, ce qu'en homme bie élevé, il a payê allègrement.

C'est tellement l'habitude, aujour l'attention sur les mérites des Amers de Houblon en des termes aussi sim-ples que possible, afin d'induira le public à en faire l'essai, attendu que

Mouveaux Chapeaux de Paille

La bordure à OEil d'Oiseau sur les CHA-

Je viens d'en recevoir une bolte.

R. J. DEVLIN



Chemin de fer Québec, Mont réal, Ottawa et Occidental

A MAINTENANT EN VENTE Billets d'Excursion et de Touriste, Aux prix les plus reduits,

Pour le lac Memphrémagog, les Montagnes Blanshes, Portland, Boston, New-York, le Saguenay, Saint-Jean, Halifax, et autre Joints sur le chemin de fer Intercolonial. Pour les détails, s'adresser au burea is-à-vis l'Hôtel Russell, Ottawa.

L. A. SENEGAL, Surintendant généra Ottawa, 5 juillet 18-0

Quelque chose qui mérite d'ê re connu! C. GAGNÉ ET Cie.

Viennent d'arriver de Montréal où ils on

LES PLUS BELLES

Hardes faites

DANS LA VILLE. voir. Toujours heureux de

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50

277. Rue Wellington

LES AMERS de HOUBLON

ILS GUÉRISSENT

\$1000 EN OR

rotre pharmacien, et prenez-les avants coucher. N'en prenez pas d'autre.

D. I. C. est un remède absolu et irrésisti contre l'intempérance et l'usage de l'opium,

En vente par tous les pharmac en Cie manufacturière des Amers de Houble Rochester, N. Y., et Toronto, Ont.



DES SOUMISSIONS seront reques par le coussigné jusqu'à midi, MERCREDI, le 21 courant, pour les changements et additions faire au Musée Géologique, coin des rues sussex et George, Ottawa.

Les plans et devis peuvent être vus, des formules de soumission et autres informations nécessaires obtenues, LUNDI, le 12 courant, et les jours suivants, au Musée Géologique.

obrant. Es léologique.

La soumission devra porter sur l'endos.

Soumission pour le Musée Géologique "et tre accompagnée d'un chèque de banque uccepté, pour une somme égale 1 einq pousent du montant de la soumission.

Le département ne s'engage pas à accepte la nius bases soumission ni aucune autre le nius bases soumission ni aucune autre

S. CHAPLEAU.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 8 juillet 1880.

Paniers de Marché

PANIERS DE COLLATION En grande Variété

C.S. Shaw & Cie

63, rue Sparks

SAGESSE!

DES FOURNAISES À AIR CHAUD

pour le charbon ou le bois, sont fournies aux églises, aux écoles et aux résidences privées, avec toutes les améliorations récentes. Venez voir, ou demandez des renseigne-ments par écrit. H. Meadows et Cie

Dépot de Poèles de la "Capitale," 525 - Rue Sussex - 525

Robes! Robes!! STITT & Cie

Robes legères fousseline à robe Pompadour...
do do do ...
fousseline à robe française.....
fousseline à robe organdi......

CETTE SEMAINE

Presqu'un Assaut

presque emporté d'assaut notre dé-nt des robes se lavant. Indienne se lavant..... ... 8c à 10c

Satin Stitt et Cie Nous avons encore quelques pièces de tin, couleurs assorties, pour jupes et polo-

La dernière NOUVEAUTE en fait de ROBES est le costume Jersey. Les robes

ement à toutes le Une robe d'été VOYAGE BAINS DE MER,

L'APRÈS-MIDI, LA CAMPAGNE, LA PROMENADE.

"Bunting"

LE TRAVAIL DOMESTIQUE,

CHEZ STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks

Bains de Natation! BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

Ouverts pour la saison, tous les jours (di-nanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 eures du soir. Prix..... Billets de saison Tous les soirs (mercredis exceptés), de 6 neures p. m. à 10 hrs p. m.,

heures p. m. à 10 hrs p. m.,

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à heures du soir, pour les dames seuleme Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS,

A l'est du pont de la rue Maria. LITS DE PEUME NETTOYES.

les autres accessoires nécessaires à un éta-blissement destiné à porter remède à cette-terrible nuisance domestique—des lits de-lume malpropres—au moyen d'une pression devée je nettoie les plumes, en en enlevant s soullures, la graisse et la fièvre. Je ré-are aussi les matelas et tapis de toute sorte re le même procédé. Prix modèrés, Pour ront posses de la lièvre. eront pesés en entrant et en soi On sollicite une visite

A BEAUVAIS

200. rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

DR BEAUDIN. Hull, 5 juillet 1880.

sau vill-vire cett de l

cha

sysp Gree grèv des sont teur rant le ca les r ains sem see de sero à me agis

Bara acci sieu poig La chai sieu poig La chai sieu poig La chai nem pagg de f W et se institute les institute les spéc les spéc les spéc cont de l'irrant rée : Q Sain Phil des une d'un cons qui rivit de l'irrivit de l'irrivit